



HAL
open science

Brassempouy (Landes). L'industrie lithique des collections Dubalen et de Laporterie

Aurélien Simonet

► **To cite this version:**

Aurélien Simonet. Brassempouy (Landes). L'industrie lithique des collections Dubalen et de Laporterie. Aurélien Simonet. Brassempouy. Les collections Dubalen et de Laporterie, hors série n°6, Fédération Archéologique des Pyrénées occidentales et des Landes, pp.19-39, 2015, Archéologie des Pyrénées occidentales et des Landes, 1245-494X. hal-01916594

HAL Id: hal-01916594

<https://hal.science/hal-01916594>

Submitted on 8 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Chapitre 2

Brassempouy (Landes)

L'industrie lithique des collections Dubalen et de Laporterie

par Aurélien SIMONET*

Résumé : L'étude de l'industrie lithique permet de confirmer la séquence stratigraphique connue à Brassempouy : Châtelperronien, Aurignacien ancien, Gravettien moyen, Solutréen moyen et récent, Magdalénien. D'autre part, le Moustérien et le Protosolutréen à pointes de Vale Comprido sont identifiés pour la première fois. Enfin, cette étude apporte des informations supplémentaires sur l'intensité et la localisation des occupations permettant une meilleure appréhension globale du site.

Mots-clés : Brassempouy, collection Dubalen, collection de Laporterie, industrie lithique, Protosolutréen, pointe de Vale Comprido.

Abstract : The study of the lithic industry from Dubalen and de Laporterie collections confirms the stratigraphical sequence known about Brassempouy : Châtelperronian, Lower Aurignacian, Middle Gravettian, Middle and Upper Solutrean, Magdalenian. Moreover, Mousterian and Protosolutrean with Vale Comprido points are identified for the first time. Finally, this study brings additional information on occupations' intensity and location allowing a better global understanding of the site.

Keywords : Brassempouy, Dubalen collection, de Laporterie collection, lithic industry, Protosolutrean, Vale Comprido point.

Resumen : El estudio de la industria lítica permite confirmar la secuencia estratigráfica conocida en Brassempouy : Châtelperroniense, Auriñaciense antiguo, Gravetiense medio de facies noaillese, Solutrense medio y reciente, Magdaleniense. Por otra parte, el Musteriense y el Protosolutrense con puntas de Vale Comprido son identificados por primera vez. Por fin, este estudio aporta informaciones suplementarias sobre la intensidad y la localización de las ocupaciones que permiten una mejor aprensión global del sitio.

Palabras claves : Brassempouy, Dubalen colección, de Laporterie colección, industria lítica, Protosolutrense, punta de Vale Comprido.

1. L'industrie lithique de la collection Dubalen

1.1. L'ensemble Dubalen

Cet ensemble d'objets regroupe des pièces acquises par Dubalen de son vivant. Elles proviennent sans doute du produit de ses fouilles (1880-1881) agrémenté de dons ou d'achat de séries diverses. L'ensemble réunit essentiellement des pièces marquées de la main de Dubalen mais aussi des pièces sans inscription ancienne mais probablement découvertes par lui, comme le prouvent ses publications (Dubalen, 1881, 1893).

- L'ensemble Dubalen, sous-ensemble 1 : marquage Dubalen, variété 1 (n = 387)

Toutes ces pièces marquées à l'encre (sans doute noire, mais aujourd'hui un peu délavée) portent la mention « Brassempouy Dubalen ». Une seule main paraît avoir agi pour ce marquage dont la belle graphie cursive pourrait correspondre à celle de Dubalen (Fig. 1, A).

Quelques pièces portent la même mention « *Brassempouy Dubalen* » en script, à l'encre noire. La probabilité que cette mention soit une variante du premier type de graphie,

et par conséquent de la même main, est élevée (Fig. 1, n° 3). D'autres portent la mention « *Brassempouy P.E. Dubalen* » à l'encre noire, avec des lettres plus penchées (Fig. 1, n° 4). Il s'agit également de la main de Dubalen, avec le style caractéristique du sous-ensemble 2 et que l'on retrouve dans ses carnets de fouille.

Aucune autre mention (localisation, stratigraphie, etc.) n'est portée sur les pièces de ce lot. Ultérieurement, les pièces où la mention « *Brassempouy Dubalen* » était en partie effacée ont été remarquées d'une mention « BRASSEMPOUY » en capitales à l'encre noire par Michel Lenoir. Ce sur-marquage concerne 44 pièces sur 387.

En outre, 13 pièces portent la mention « MMD » au graphite assortie d'un numéro, le tout recouvert de vernis. Cette indication signifie-t-elle « Musée de Mont-de-Marsan Dubalen » ? Cette mention se retrouve sur la totalité des 10 pièces conservées dans les réserves de la Maison de la Dame de Brassempouy. Cette observation laisse envisager l'hypothèse de la sélection de pièces à Mont-de-Marsan dans le but d'une exposition à Brassempouy, sans doute dans le cadre de l'ancienne présentation muséographique, et du retour de quelques pièces qui n'auraient finalement pas été retenues. La présence de 12 burins de Noailles du chantier I dans les réserves du musée Despiou-Wlérick

* Archéologue départemental, Conseil général des Landes. aurelien.simonet@cg40.fr



Fig. 1 : Brasempouy, collection Dubalen, ensemble Dubalen, sous-ensemble 1 : fouilles Dubalen probables. Exemples de la graphie cursive qui serait attribuée à Dubalen. Musée de Mont-de-Marsan, photographies A. Simonet.

confirme qu'une manipulation des collections a été effectuée (dans les années 1980 ?) après la reprise des fouilles à Brasempouy par Henri Delporte et que des échanges de pièces ont pu être réalisés à cette époque.

L'industrie lithique du sous-ensemble 1 est constituée de 387 pièces lithiques (Tabl. 1). À l'inverse de la collection de Laporterie, l'assemblage est dominé par les produits bruts de débitage qui représentent, avec 280 exemplaires, plus de 72 % des pièces. Avec 199 pièces soit plus de 51 % de l'assemblage, les produits laminaires bruts composent l'essentiel des produits de débitage. Les éclats, les lamelles et les nucléus sont beaucoup plus rares.

La domination des produits laminaires bruts, réguliers, aux bords et aux nervures relativement rectilignes et parallèles, pourrait être la conséquence d'un tri correspondant au choix des fouilles de l'époque. Dubalen mentionne cependant être tombé sur une concentration de produits laminaires :

« Immédiatement après apparurent les silex d'une forme magdalénienne bien accusée, dans une couche d'argile rougeâtre avec morceaux de sanguine, épaisseur 10 à 15 centimètres ; c'est dans cette terre rougeâtre qu'on a été trouvées les belles gravures que nous décrirons plus loin ; elles étaient disposées autour d'un petit foyer dont les cendres et les ossements, brûlés en partie, formaient un cône de 20 centimètres de hauteur sur un diamètre de base de 0 m. 75 environ. À droite de ce foyer gisait une masse de lames de diverses longueurs, comme réunies avec intention » (Dubalen, 1927, p. 39).

	Musée Despiau-Wierick		Maison de la Dame		TOTAL	
	" Brasempouy "	" Pape "	" Brasempouy "	" Pape "	N	%
Éclat	1				1	1,6
Produit laminaire	21		1	1	23	36
dont produit laminaire à crête (néo-crête, crête d'entame, sous-crête)	2				2	3,1
Produit lamellaire	11		1		12	18,8
dont produit lamellaire à crête (néo-crête, crête d'entame, sous-crête)	3				3	4,7
Chute de burin	3				3	4,7
Percuteur		1			1	1,6
Total Débitage	36	1	2	1	37	57,8
Biface			1		1	1,6
Grattoir simple		2			2	3,1
Grattoir sur éclat ou lame retouchée	1				1	1,6
Burin dièdre droit	1	1		1	3	4,7
Burin sur troncature retouchée concave	2				2	3,1
Burin de Noailles	2				2	3,1
Burin divers	1				1	1,6
Pièce à troncature concave			1		1	1,6
Piquant trièdre	1				1	1,6
Pièce foliacée	1				1	1,6
Produit laminaire retouché	2	1			3	4,7
Produit laminaire à retouches rasantes	1				1	1,6
Total Outil domestique	12	4	2	1	16	25
Pointe à dos (fragment apical)		1			1	1,6
Pointe à cran gravettienne		1			1	1,6
Lamelle à dos (fragment mésial)	1				1	1,6
Lamelle à retouche marginale	2				2	3,1
Total Armature	3	2			5	7,8
Total	51	7	4	2	64	100

Tabl. 2 : Collection Dubalen, ensemble Dubalen, sous-ensemble 2 : fouilles Dubalen probables. Décompte détaillé de l'assemblage lithique.

		Musée Despiau- Wléricq	Maison de la Dame réserve	TOTAL	
		N	N	N	%
Éclat brut		16		16	4,1
Produit laminaire	<i>Fragment proximal</i>	54		54	14
	<i>Fragment mésial</i>	51		51	13,2
	<i>Fragment distal</i>	29		29	7,5
	<i>Entier ou presque entier</i>	65		65	16,8
	Total	199		199	51,4
Produit lamellaire	<i>Fragment proximal</i>	12		12	3,1
	<i>Fragment mésial</i>	6		6	1,6
	<i>Fragment distal</i>	8		8	2
	<i>Entier ou presque entier</i>	21	2	23	5,9
	Total	47	2	49	12,7
Chute de burin		5		5	1,3
Tablette de ravivage		1		1	0,3
Nucléus à produits laminaires		1		1	0,3
Nucléus à petits produits laminaires		5		5	1,3
Nucléus à produits lamellaires			1	1	0,3
Nucléus à éclats		1		1	0,3
Percuteur			1	1	0,3
Casson		1		1	0,3
Total Débitage		276	4	280	72,4
Grattoir simple		14	2	16	4,1
Grattoir ogival		1		1	0,3
Grattoir sur éclat ou lame retouchée		3	2	5	1,3
Grattoir-burin		2		2	0,5
Grattoir-lame tronquée		1		1	0,3
Perçoir-burin		1		1	0,3
Bec		1		1	0,3
Burin dièdre droit		6	1	7	1,8
Burin dièdre d'angle		1		1	0,3
Burin d'angle sur cassure		3		3	0,8
Burin multiple dièdre		2		2	0,5
Burin sur troncature retouchée oblique		5	1	6	1,6
Burin transversal		1		1	0,3
Burin multiple sur troncature retouchée		1		1	0,3
Burin multiple mixte		1		1	0,3
Burin de Noailles		8		8	2
Burin plan		1		1	0,3
Burin divers		1		1	0,3
Pièce à troncature droite		3		3	0,8
Pièce à troncature oblique		7		7	1,8
Pièce à encoche		1		1	0,3
Pièce esquillée		2		2	0,5
Éclat retouché		5		5	1,3
Produit laminaire retouché		24		24	6,2
Pièce à dos gibbeux		1		1	0,3
Total Outil domestique		96	6	102	26,4
Petite lame à dos		1		1	0,3
Lamelle à dos		2		2	0,5
Lamelle à retouche marginale directe		1		1	0,3
Lamelle à retouche marginale inverse		1		1	0,3
Total Armature		5		5	1,3
Total		377	10	387	100

Tabl. 1 : Collection Dubalen, ensemble Dubalen, sous-ensemble 1 : fouilles Dubalen probables. Décompte détaillé de l'assemblage lithique.

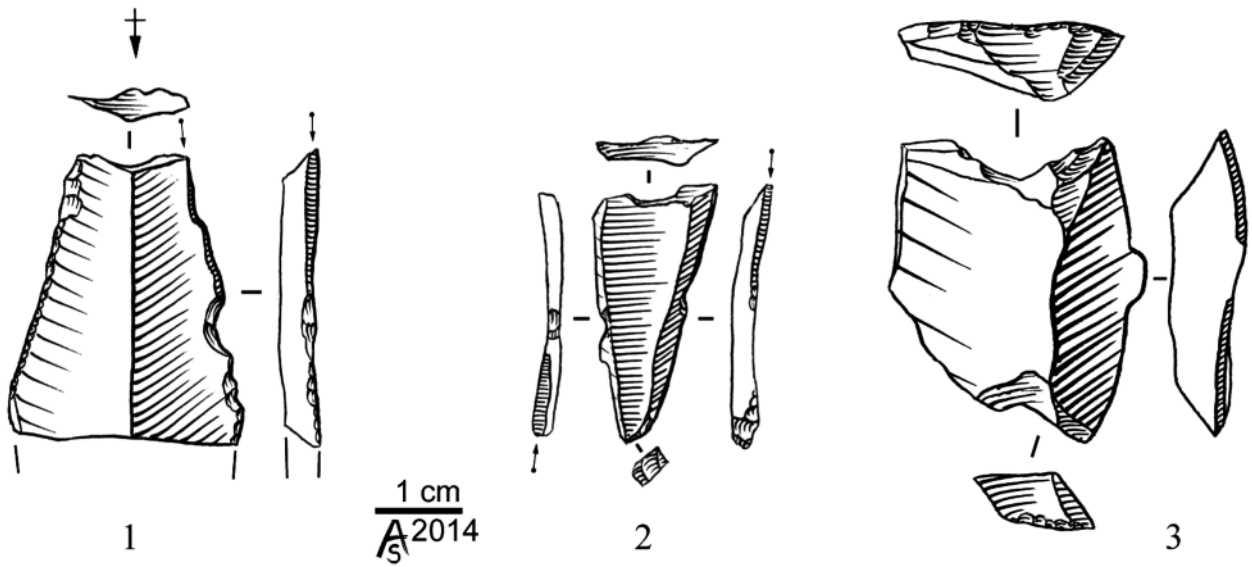


Fig. 2 : Brassempouy, burins de Noailles. 1 et 2 : ensemble Dubalen, sous-ensemble 1. 3 : ensemble Dubalen, sous-ensemble 2. Musée de Mont-de-Marsan. Dessin A. Simonet.



Fig. 3 : Brassempouy, collection Dubalen, ensemble Dubalen, sous-ensemble 2 : fouilles Dubalen probables. Exemples de la graphie cursive qui serait de Dubalen. Musée de Mont-de-Marsan. Photographies A. Simonet.

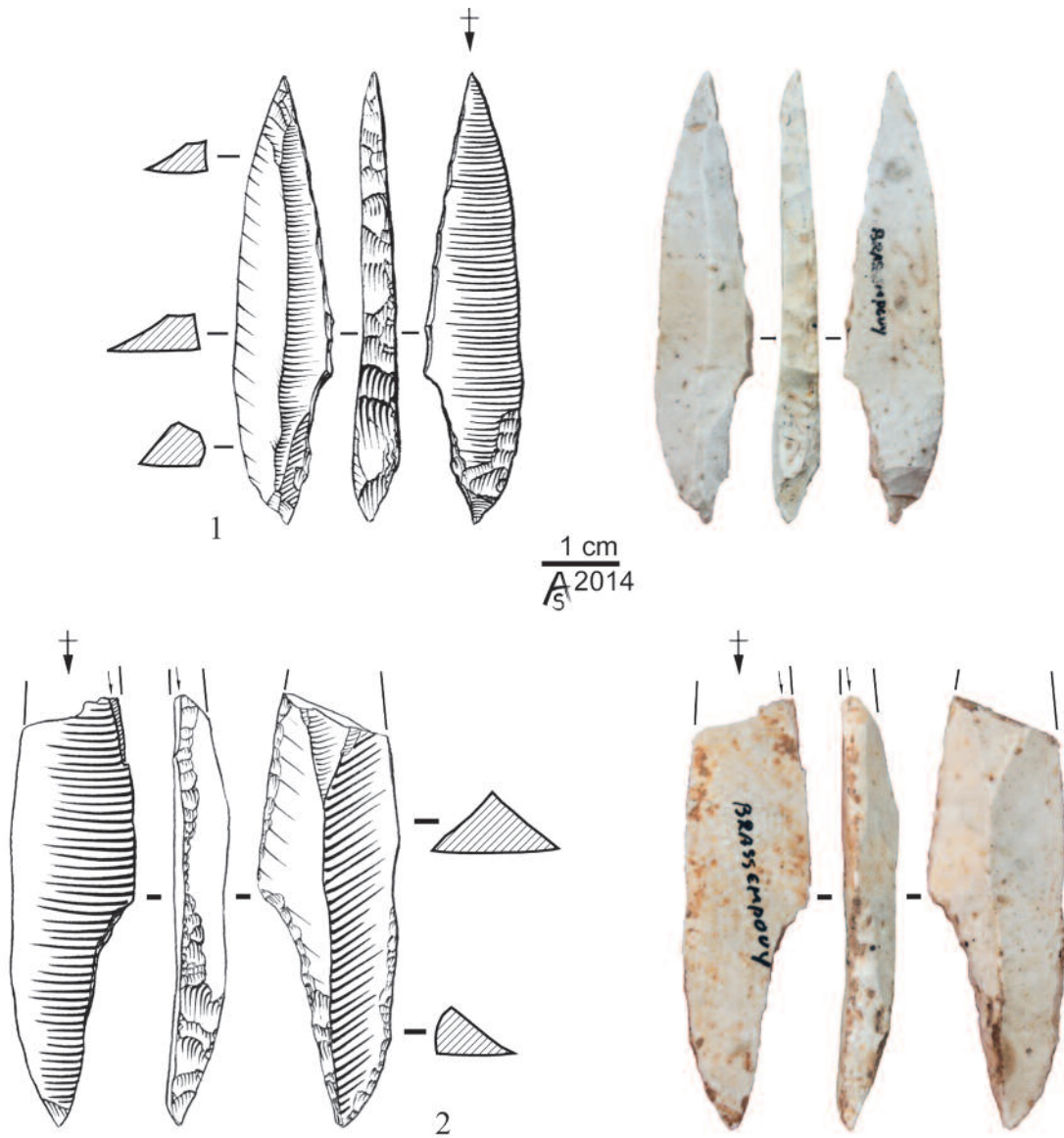


Fig. 4 : Brassempouy, pointes à cran gravettiennes. 1 : ensemble Dubalen, sous-ensemble 2. 2 : ensemble Dubalen, sous-ensemble 3. Musée de Mont-de-Marsan. Dessins et photographies A. Simonet.

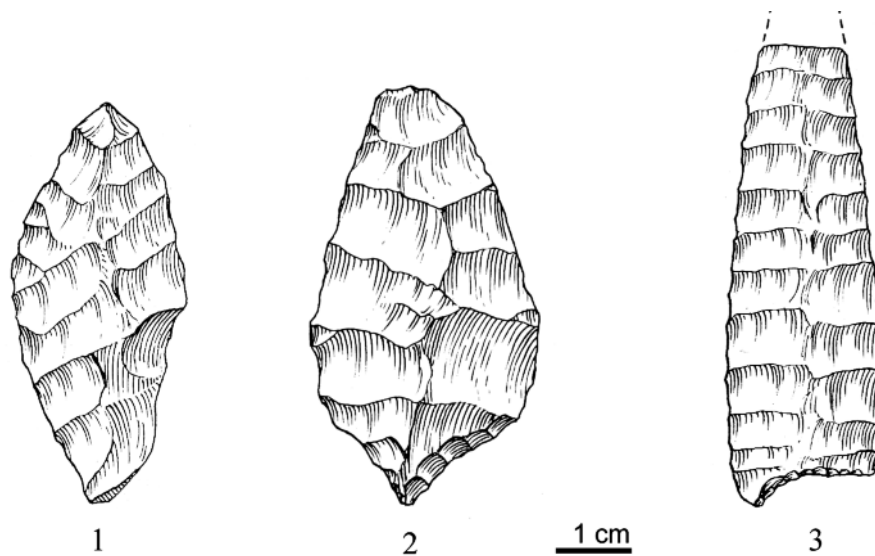


Fig. 5 : Collection Dubalen, ensemble Dubalen, sous-ensemble 3. 1 : feuille de laurier miniature. 2 : pointe de Montaut. 3 : pointe à base concave. Dessins P. Laurent d'après Smith, 1966, fig. 74, n^{os} 5 à 7.

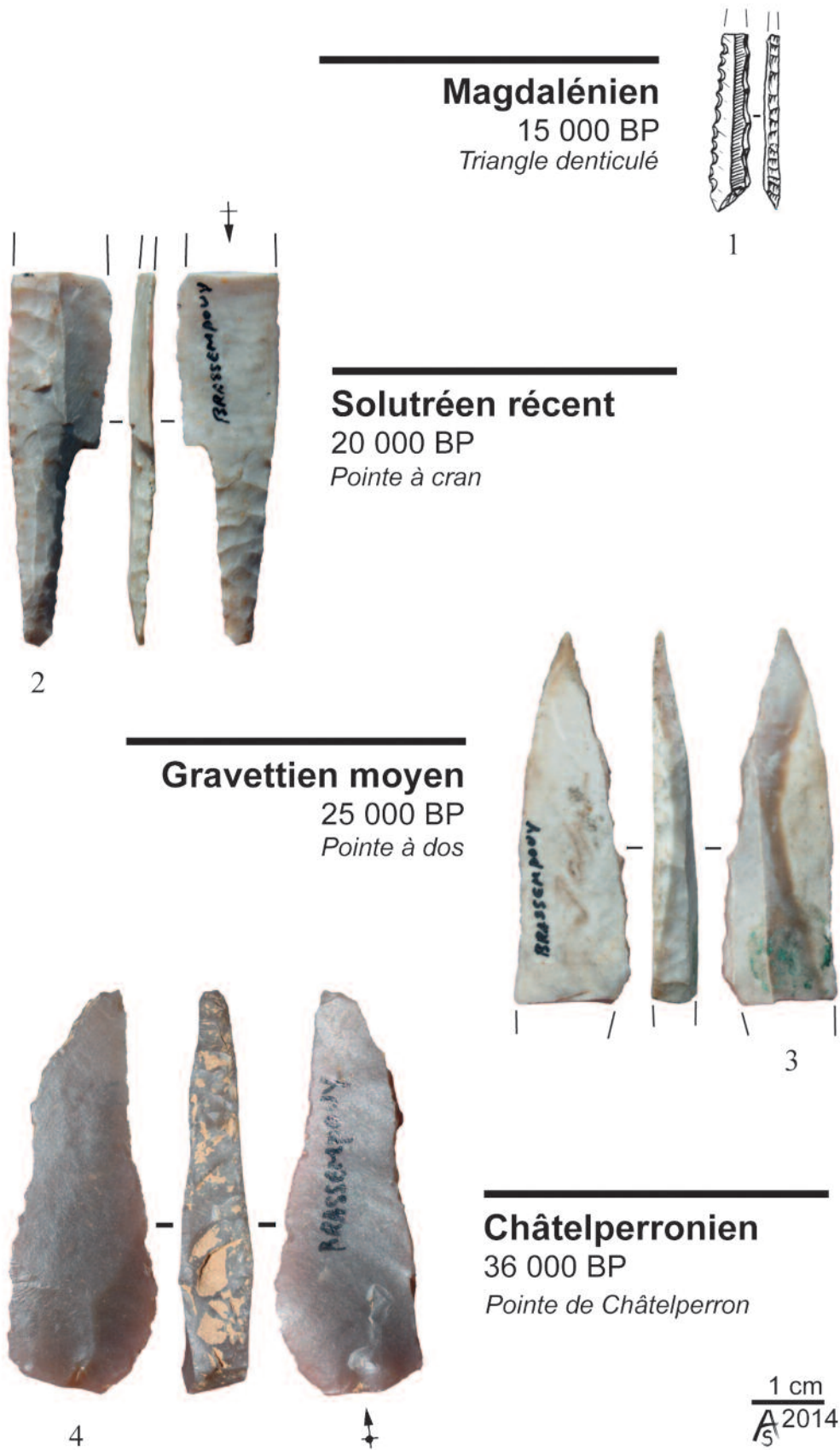


Fig. 6 : Brassempouy, armatures lithiques. Musée de Mont-de-Marsan. Dessin et photographies A. Simonet.

	Musée Despiau-Wlérick		Maison de la Dame		TOTAL	
	" BRASSEPOUY "	" GROTTÉ DU PAPE BRASSEPOUY "	" BRASSEPOUY "	" GROTTÉ DU PAPE BRASSEPOUY "	N	%
	N	N	N	N	N	%
Éclat	44				44	11,9
<i>dont éclat à crête</i>	1				1	0,3
Produit laminaire	128		3		131	35,5
<i>dont produit laminaire à crête (néo-crête, crête d'entame, sous-crête)</i>	23		2		25	6,8
Produit lamellaire	19				19	5,1
<i>dont produit lamellaire à crête (néo-crête, crête d'entame, sous-crête)</i>	8				8	2,2
Chute de burin	9				9	2,4
Nucléus à produits laminaires	2		1		3	0,8
Nucléus à produits lamellaires	3				3	0,8
Nucléus à éclats	6				6	1,6
Percuteur entier	1				1	0,3
Percuteur fragment	1				1	0,3
Galet divers entier	1				1	0,3
Bloc de silex	1				1	0,3
Total Débitage	215		4		219	59,3
Grattoir simple	9		2		11	3
Grattoir double	2		1		3	0,8
Grattoir sur éclat ou lame retouchée	9	3			12	3,3
Grattoir sur éclat	1				1	0,3
Grattoir caréné	1				1	0,3
Grattoir-burin	3				3	0,8
Grattoir-bec	1		2		3	0,8
Perçoir	2				2	0,5
Bec	1				1	0,3
Burin dièdre droit	5		1		6	1,6
Burin dièdre d'angle	2				2	0,5
Burin d'angle sur cassure	1				1	0,3
Burin multiple dièdre	1				1	0,3
Burin sur troncature retouchée droite	1				1	0,3
Burin sur troncature retouchée oblique	1		1		2	0,5
Burin sur troncature retouchée concave	1				1	0,3
Burin transversal			2		2	0,5
Burin multiple mixte	1				1	0,3
Burin de Noailles	3				3	0,8
Burin plan	3				3	0,8
Burin de Lacan	1				1	0,3
Pièce à troncature oblique	1				1	0,3
Feuille de laurier miniature		1			1	0,3
Ébauche de pièce foliacée probable		1	1	1	3	0,8
Ébauche de pièce foliacée à base pédonculée		1			1	0,3
Pointe de Montaut				1	1	0,3
Ébauche de pointe de Montaut probable		1			1	0,3
Pièce à encoche	5				5	1,4
Pièce denticulée	4		1		5	1,4
Pièce esquillée	4				4	1,1
Racloir	1				1	0,3
Éclat retouché	18				18	4,9
Produit laminaire retouché	21	1		1	23	6,2
Lame appointée	3	1			4	1,1
Pièce à dos divers	2				2	0,5
Total Outil domestique	108	9	11	3	132	35,7
Pointe de Châtelperron	1				1	0,3
Pointe de Vale Comprido	2				2	0,5
Pointe à base concave			1		1	0,3
Pointe à dos	1				1	0,3
Pointe à cran solutréenne	1				1	0,3
Ébauche de pointe à cran solutréenne possible		1			1	0,3
Pointe à cran gravettienne	1				1	0,3
Micropointe à dos	2				2	0,5
Lamelle à dos	4				4	1,1
Lamelle à retouche marginale directe	2				2	0,5
Lamelle à retouche marginale alterne	1				1	0,3
Lamelle denticulée	1				1	0,3
Triangle denticulé	1				1	0,3
Total Armature	17	1	1		19	5,1
Total	340	10	16	3	369	100

Tabl. 3 : Collection Dubalen, ensemble Dubalen, sous-ensemble 3 : fouilles Dubalen probables. Décompte détaillé de l'assemblage lithique.

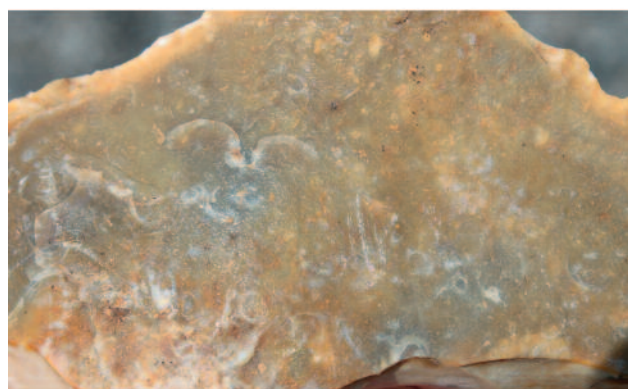
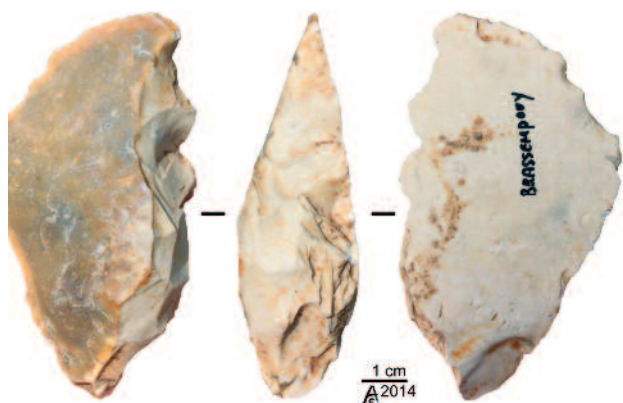


Fig. 7 : Brassempouy, collection Dubalen, ensemble Dubalen, sous-ensemble 3. Éclat retouché avec nombreux cônes incipients indiquant de possibles activités d'apprentissage. Musée de Mont-de-Marsan. Photographies A. Simonet.

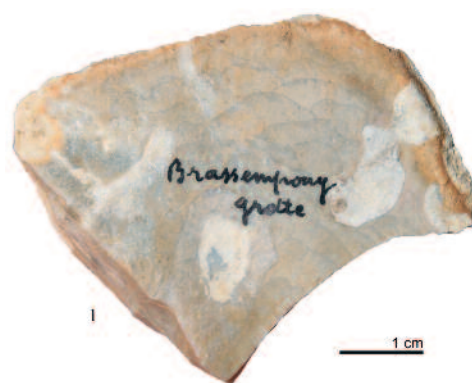


Fig. 8 : Brassempouy, collection Dubalen, ensemble indéterminé, sous-ensemble 1 : acquisition Lummau ? Musée de Mont-de-Marsan. Photographies A. Simonet.

	Musée Despiau-Wlérick		Maison de la Dame	TOTAL	
	Brassempouy	déblais	Brassempouy	N	%
Éclat	15	2		17	35,4
<i>dont éclat à crête</i>	1			1	2,1
Produit laminaire	9			9	18,75
<i>dont produit laminaire à crête (néo-crête, crête d'entame, sous-crête)</i>	1			1	2,1
Produit lamellaire	3			3	6,3
Chute de burin	1			1	2,1
Nucléus laminaire			1	1	2,1
Nucléus à éclats	1			1	2,1
Total Débitage	29	2	1	32	66,6
Grattoir double			1	1	2,1
Grattoir sur éclat ou lame retouchée	1			1	2,1
Burin dièdre d'angle	1			1	2,1
Burin d'angle sur cassure	1			1	2,1
Burin plan	1			1	2,1
Burin dièdre droit-Pièce tronquée			1	1	2,1
Pièce tronquée-encochée	1			1	2,1
Pièce à encoche	2			2	4,2
Pièce esquillée	1	1		2	4,2
Éclat retouché	2	2		4	8,3
Total Outil domestique	10	3	2	15	31,3
Lamelle à retouche marginale inverse	1			1	2,1
Total Armature	1			1	2,1
Total	40	5	3	48	100

Tabl. 4 : Collection Dubalen, ensemble indéterminé, sous-ensemble 1 : acquisition Lummau ? Décompte détaillé de l'assemblage lithique.

	Pièces retrouvées dans Ensemble 1	Pièces retrouvées dans la boîte en carton 9E-12 portant l'inscription " BRASSEPOUY GROTTTE DU PAPE ? "	TOTAL	%
Éclat	1	20	21	50
Produit laminaire <i>dont produit laminaire à crête (néo-crête, crête d'entame, sous-crête)</i>	4	4	8	19
	1		1	2,4
Produit lamellaire	4		4	9,5
Nucléus à produits laminaires		1	1	2,4
Nucléus à éclats		1	1	2,4
Galet divers entier et fragment		1	1	2,4
Total Débitage	9	27	36	85,7
Éclat retouché	1	1	2	4,8
Produit laminaire retouché	1	1	2	4,8
Total Outil domestique	2	2	4	9,5
Lamelle à retouche marginale	1		1	2,4
Extrémité apicale de pointe	1		1	2,4
Total Armature	2		2	4,8
Total	13	29	42	100

Tabl. 5 : Collection Dubalen, ensemble indéterminé, sous-ensemble 2 : pièces sans marquage. Décompte détaillé de l'assemblage lithique.



Fig. 9 : Brassempouy, collection de Laporterie. 1, 2 et 3 : variantes de la graphie à l'encre noire, avec des lettres plus ou moins liées qui paraissent néanmoins être de la même main. 4 à 7 : indications au graphite antérieures au sur-marquage à l'encre laissant parfois apparaître des nuances entre les deux étapes de marquage. Musée de Mont-de-Marsan. Photographies A. Simonet.

S'agissant de fouilles anciennes, le matériel a fait l'objet d'un tri. Il convient cependant de ne pas négliger la possibilité qu'il soit assez représentatif des assemblages, malgré les conditions de collecte.

La présence de 8 burins de Noailles montre que le niveau gravettien avait été atteint par Dubalen dès les premières fouilles (Tabl. 1 et Fig. 2, nos 1 et 2).

Enfin, quelques produits laminaires présentent un talon facetté dévoilant l'utilisation d'un débitage tendre organique. Le soin apporté à la préparation du détachement laminaire et la régularité des bords et des nervures plaident en faveur d'une attribution magdalénienne de certains produits bien qu'un débitage de cette qualité existe dès le Gravettien.

- L'ensemble Dubalen, sous-ensemble 2 : marquage Dubalen, variété 2 (n = 64)

Ce sous-ensemble regroupe 64 pièces lithiques (Tabl.2) dont 55 portent la mention « *Brassem pouy* » à l'encre noire ou rouge parfois abrégée en « *Brass pouy* » (Fig. 3, nos 1, 3, et 5). 28 d'entre elles ont été remarquées par M. Lenoir (Fig. 3, nos 4, 6, 8 et 9).

À cette même main, se rattachent 9 pièces portant une mention à l'encre très délavée « *Pape* » (Fig. 3, n° 4). L'une de ces pièces marquée « *Pape* » porte également une mention « *Brassem pouy* » au graphite qui pourrait être d'une autre main (Fig. 3, n° 9). 1 burin sur troncature retouchée concave porte la mention « *Brassem pouy 12* » ainsi qu'une étiquette sur laquelle est inscrit à la machine à écrire « Dubalen Mée Mt-de-Marsan » (Fig. 3, n° 7).

Parmi les pièces significatives, signalons la présence de deux burins de Noailles (Fig. 2, n° 3), 1 pièce foliacée publiée par Dubalen (1893), 1 fragment apical de pointe à dos gravettienne (Fig. 6, n° 3) et 1 pointe à cran gravettienne (Fig. 4, n° 1). Ces deux armatures gravettiennes portent l'inscription « *Pape* », cohérente avec la localisation des occupations rattachées à cette culture.

Une comparaison avec la graphie des manuscrits de Dubalen conservés au Musée Despiau-Wlérick montre que ces inscriptions sont bien de sa main (Fig. 3, n° 2).

- L'ensemble Dubalen, sous-ensemble 3 : marquage Lenoir (n = 369)

Toutes les pièces qui n'étaient pas préalablement marquées, ou bien dont le marquage ancien menaçait de s'effacer, ont été marquées ou remarquées avec la mention « BRASSEMPOUY » en capitales par M. Lenoir. Ce lot concerne 369 pièces auxquelles s'ajoutent certaines des pièces portant les inscriptions précédemment décrites qui portent un sur-marquage (Fig. 3, nos 4, 6, 8, 9).

D'après Lenoir, il s'agit d'un re-marquage. Il est donc probable que ces pièces portaient encore il y a une tren-

taine d'années un ancien marquage à l'encre qui s'est complètement effacé depuis. Cette interprétation est cohérente avec l'aspect souvent très estompé du marquage effectué par Dubalen (Fig. 3, n° 4). Elle est également cohérente avec un indice important : la seule pointe à cran solutréenne de la collection Dubalen (Fig. 6, n° 2) ainsi qu'une pointe à base concave (Fig. 5, n° 3), publiées dès 1881, portent le seul marquage de la main de Lenoir. Ces deux pièces solutréennes montrent que le seul marquage en capitales noires par Lenoir concerne des pièces issues des fouilles Dubalen.

Une feuille de laurier miniature ainsi qu'une pointe de Montaut, issues de ce sous-ensemble, ont été publiées par Smith (1966) comme provenant de la collection Dubalen (Fig. 5, nos 1 et 2). A-t-il eu accès à des informations (inventaires) qui ont disparu depuis pour attribuer ces pièces à la collection Dubalen ? Une dizaine de pièces porte une inscription antérieure probable à l'encre ou au graphite. En définitive, l'ensemble de ces indices plaide en faveur de l'hypothèse qu'il s'agisse de la partie de la collection Dubalen dont les anciennes inscriptions ne sont plus visibles. Ce sous-ensemble pourrait ainsi être attribué à la partie de la collection Dubalen constituée à l'aide de ses propres fouilles.

Parmi les 369 pièces possédant ce marquage en capitales, 13 portent la mention « GROTTTE DU PAPE BRASSEMPOUY ». Ces 13 pièces sont majoritairement attribuables au Solutréen. Aucune ne semble avoir porté une inscription antérieure qui se serait effacée.

Le Châtelperronien, le Gravettien, le Solutréen et le Magdalénien sont respectivement identifiés par la présence d'une pointe de Châtelperron, d'une pointe à dos et d'une pointe à cran gravettiennes, de pièces foliacées et d'un triangle denticulé (Fig. 6). Ces pièces confirment la séquence stratigraphique connue à Brassem pouy (Delporte, 1967 ; Buisson, 1996 ; Bon, 2002 ; Henry-Gambier *et al.*, 2004 ; Simonet, 2012).

Le Protosolutréen à pointes de Vale Comprido, en revanche, est identifié pour la première fois à Brassem pouy (Renard et Bon, chapitre 3).

Mentionnons également la présence d'un éclat à dos dont la surface supérieure présente une vingtaine de cônes incipients (Fig. 7). Cette pièce pourrait témoigner d'activités d'apprentissage à Brassem pouy, peut-être en relation avec le Gravettien du chantier I.

1.2. L'ensemble indéterminé

Cet ensemble d'objets regroupe des pièces dont l'origine et la date d'acquisition sont inconnues. Il est probable que certains sous-ensembles aient été intégrés à la collection Dubalen par les conservateurs qui lui ont succédé.

- L'ensemble indéterminé, sous-ensemble 1 (n = 48)

Une partie de ce sous-ensemble rassemble 43 pièces qui portent une inscription à l'encre noire ou rose ou au crayon dont la fine graphie aux lettres verticales semble être d'une autre main que celle de Dubalen. 35 pièces portent la seule mention « Brassempouy », 8 l'inscription « Brassempouy grotte » (Fig. 8, n° 1).

Une autre partie, moins importante, nous éclaire sur l'origine possible de ces pièces. Un petit lot de 5 pièces se distingue en effet par la présence d'inscriptions mentionnant des « déblais » et les dates 1934, 1935 et 1936. Une pièce porte ainsi la mention « grotte du Pape Brassempouy déblais 1934 gr de la Source » (Fig. n° 8, 2), 2 portent la mention « Brassempouy déblais de la grotte 1936 », 1 « Brassempouy grotte du Pape déblais 1935 de la Source » et 1 « Brassempouy déblais de la grotte 1936 ».

Ces dates correspondent aux années d'activité scientifique de Lummau, qui fut pendant plusieurs années l'adjoint de Dubalen. Lummau a-t-il marqué ces pièces lorsqu'il a succédé à Dubalen en 1936 ?

- L'ensemble indéterminé, sous-ensemble 2 (n = 42)

Cet ensemble est constitué de 29 pièces sans inscription, essentiellement représentées par des produits bruts de débitage (produits laminaires et éclats), qui étaient réunies dans une boîte en carton portant la mention « Brassempouy grotte du Pape ? ».

À ce groupe se rattachent également les 13 pièces sans inscriptions retrouvées parmi les pièces de l'ensemble Dubalen (Tabl. 5).

- L'ensemble indéterminé, sous-ensemble 3 (n = 3)

2 pièces portent la seule inscription « 30 » à l'encre noire délavée. L'une d'entre elles porte également une inscription à l'encre sur l'autre face, aujourd'hui effacée et illisible. Une pointe de Montaut entière porte l'inscription « 1 » à l'encre noire délavée.

- L'ensemble indéterminé, sous-ensemble 4 (n = 1)

Dans les réserves de la Maison de la Dame est conservée 1 lame brute entière avec pour seule inscription MMD au graphite sans numéro associé (effacé ?) et sans aucune autre indication.

- L'ensemble indéterminé, sous-ensemble 5 (n = 1)

Un burin sur troncature retouchée concave porte l'inscription à l'encre « Brassempouy Neuville » avec une graphie qui semble différente de l'ensemble des types identifiés précédemment.

- L'ensemble indéterminé, sous-ensemble 6 (n = 2)

Enfin, 2 pointes à dos gravettiennes de type Corbiac (Simonet, 2010, 2011b) portent l'inscription « BRASSEMPOUY ? » de Lenoir.

2. L'industrie lithique de la collection de Laporterie

2.1. Décompte général

L'industrie lithique de la collection de Laporterie comprend 501 pièces réparties entre les réserves du musée de Mont-de-Marsan (n = 477) et celles du musée de Dax (n = 24) (Tabl. 6 et 7).

La partie la plus importante, celle du musée de Mont-de-Marsan, est constituée de 477 pièces lithiques dont 467 pièces en silex et 10 galets, percuteurs et enclumes (Tabl. 6). L'assemblage est dominé par les outils dont les 311 exemplaires représentent plus de 65 % de l'ensemble. Avec 165 pièces, le débitage est toutefois assez bien représenté pour des collections anciennes : 37 nucléus et 73 produits laminaires offrent l'essentiel de l'information. En revanche, les éclats (n = 13) et les produits lamellaires (n = 13) sont particulièrement sous-représentés et attestent d'un tri lors des fouilles Piette et de Laporterie (Tabl. 6).

2.2. Le marquage

- Le marquage récent à l'encre noire

Toutes les pièces de la collection de Laporterie portent un marquage à l'encre noire indiquant « Brassempouy » (Fig. 9). La majorité des pièces (n = 308) porte cette seule mention « Brassempouy » à l'encre. Ce marquage semble être fait d'une même main, même si plusieurs variantes se rencontrent avec des lettres plus ou moins liées (Fig. 9, nos 1 à 3).

En outre, ce marquage à l'encre noire est parfois complété par des informations spatiales et/ou stratigraphiques (« T1 », etc.). Sur les 173 pièces portant des indications stratigraphiques et/ou spatiales marquées à l'encre, 117 ne portent aucune indication antérieure au graphite (Tabl. 8). Deux interprétations sont envisageables : le graphite s'est-il effacé ou bien ces indications étaient-elles à l'origine portées sur le contenant de ces pièces, enveloppe ou carton, qui aurait disparu ?

Enfin, l'ensemble des 501 pièces a été numéroté (Fig. 9, nos 2 et 5).

- Le marquage ancien au graphite

Sur les 501 pièces lithiques de la collection de Laporterie, 76 portent des inscriptions anciennes réalisées au graphite qui désignent des secteurs du site (« Gde Galerie », « grotte des Hyènes », « sous le chêne », etc.) et/ou des indications stratigraphiques (« I » ou « T1 », etc.). Quelques pièces portent la mention « Brassempouy », mais c'est loin d'être systématique. Certaines sont marquées d'une écriture assez peu soignée, d'autres d'une écriture plus appliquée. Néanmoins, toutes ces marques

semblent être de la même main (Fig. 9, nos 5 et 6). Le relevé systématique des indications au graphite fait apparaître 38 types différents (Tabl. 9).

La signification de 9 types d'indications (G., G.A.I., G.A.D., Moutier, etc.) est inconnue (Tabl. 9). Une pièce lithique porte l'inscription « G.A.D. couche à statuettes ». Le « D. » désignant « Devant » comme le montrent d'autres inscriptions, les initiales « G.A. » désignent quant à elles probablement un secteur géographique (Fig. 10). Signifieraient-elles « Grande avenue » ?

- Les discordances graphite/encre

20 pièces lithiques portent des indications au graphite (II, t1, G.A.I., tertre chêne, etc.) qui n'ont pas été recopiées à l'encre. Par exemple, les deux seules pièces portant l'information « G.A.I. » au graphite, clairement lisible de surcroît, n'ont pas subi un sur-marquage à l'encre. La personne qui a sur-marqué les pièces a-t-elle estimé que les inscriptions étaient suffisamment lisibles pour ne pas être recopiées à l'encre ?

D'autre part, parmi les pièces portant à la fois des indications au graphite et un sur-marquage à l'encre, quelques discordances, voire différences, peuvent apparaître entre les deux étapes de marquage. Celles-ci concernent principalement les pièces marquées T, T1, T2 et T3 à l'encre dont certains marquages antérieurs au graphite laissent entrevoir les indications « chêne », « tertre du chêne », « couche moyenne ».

Les numérotations au graphite sont très majoritairement en chiffre romain : I, II, etc., seules ou associées à l'initiale « t ». Mais on trouve également certains chiffres arabes seuls : « 3 » par exemple. Or, ces nuances dans la numérotation au graphite n'ont pas été reprises dans le sur-marquage à l'encre qui associe souvent un « t » à des chiffres, romains ou arabes, qui sont isolés dans la première étape au crayon (Fig. 9, nos 4 et 7). La personne qui a sur-marqué les pièces à l'encre savait-elle que ces nuances désignent la même entité stratigraphique et spatiale, en l'occurrence les « tranches » T1, T2, T3 et T4 de la Grande Galerie ? ou a-t-elle regroupé par erreur des pièces dont les nuances dans les indications numériques correspondent à différents secteurs géographiques : grotte du Pape et Grande Galerie, voire Galerie des Hyènes ?

Deux pièces lithiques portant les inscriptions au graphite « G.A.D. » pour l'une et « G.A.Int. G.A.I. » pour l'autre ont été sur-marquées « c. stat. » à l'encre noire. La personne qui a sur-marqué ces pièces possédait-elle des informations inscrites sur des boîtes ou des sachets dans lesquels étaient rangées ces pièces, peut-être en association avec la pièce précédemment décrite n° 673 (Fig. 10) ? A-t-elle au contraire abusivement appliqué à ces pièces l'information inscrite sur la pièce n° 673 ?

- La mention « type de Cro-magnon »

Parmi les indications intéressantes, la mention « type de Cro-magnon », à peine lisible mais néanmoins déchiffrable, est inscrite au graphite sur un grattoir caréné atypique de la Galerie des Hyènes (Fig. 11). Elle illustre le rapprochement effectué par Piette et de Laporterie entre l'outillage de l'abri Cro-Magnon en Dordogne et celui de l'Aurignacien de la Galerie des Hyènes de Brassempouy à une époque (la fin du XIX^e siècle) où la chronologie de Gabriel de Mortillet faisait encore référence (Mortillet, 1872). Dans cette classification, l'Aurignacien n'avait pas sa place entre le Moustérien plus ancien, et le Solutréen et le Magdalénien plus récents. Il faudra attendre le début du XX^e siècle et les travaux de l'abbé Breuil pour que l'Aurignacien soit reconnu au sein de la chrono-stratigraphie du Paléolithique supérieur (Breuil, 1906, 1907, 1909, 1912).

Cette pièce ne serait-elle pas un indice pour interpréter le marquage « c. m. » comme initiales de Cro-magnon ? Parmi les 30 pièces lithiques portant le marquage « c. m. » à l'encre noire, une seule porte un marquage antérieur au graphite ce qui rend la généralisation délicate. Ce marquage au graphite mentionne « couche moyenne » et nous oriente vers cette autre interprétation. Mais cet ensemble de pièces ne pourrait-il pas réunir plusieurs lots avec des significations multiples malgré des initiales communes ? Une troisième possibilité, évoquée par F. Bon, serait envisageable : celle des initiales de « couche moyenne » qui désigneraient à la fois un niveau archéologique et le secteur géographique « Galerie des Hyènes » c'est-à-dire le niveau à outillage du type de Cro-Magnon.

2.3. Les différentes traditions techniques représentées

- Le Moustérien

Le Moustérien est identifié à l'aide d'une pointe Levallois dont les deux bords sont retouchés (Fig. 12). Une dizaine de pièces ubiquistes (2 éclats bruts, 4 éclats retouchés, 2 nucléus à éclats, 1 denticulé et 1 pièce encochée) portant une forte patine, lustrées et faiblement émoussées, pourrait également être moustérienne à l'instar des exemplaires patinés de la collection Piette attribués au Moustérien par H. Delporte (1967).

- L'Aurignacien

L'Aurignacien est bien représenté dans la collection de Laporterie. Quelques grattoirs carénés confirment ainsi la présence d'occupations aurignaciennes à Brassempouy déjà atteintes lors des fouilles anciennes : la plupart des grattoirs sont néanmoins atypiques et sont donc ubiquistes à l'échelle du Paléolithique supérieur.

Parmi les quatre grattoirs carénés caractéristiques, signalons que deux sont issus de la Galerie des Hyènes (n° 628 et n° 889) et sont associés à une lame à retouche aurignacienne en silex de Treviño patiné. L'utilisation de ce silex espagnol concorde avec les observations effectuées lors des fouilles récentes de la Galerie des Hyènes (Bon, 2002). Le troisième porte l'inscription « c.m. » suggérant qu'elles puissent être les initiales de « Cro-Magnon ». Ces trois grattoirs carénés sont d'un aspect frais. Le quatrième grattoir caréné significatif proviendrait de la grande Galerie de la grotte du Pape puisqu'il porte l'inscription « T ». Or, ce grattoir caréné se distingue des deux autres par un lustre prononcé. Ces données convergent avec celles des fouilles Piette et des fouilles récentes du secteur GG2 et confirment le doute concernant l'existence d'une occupation aurignacienne dans la grotte du Pape (Fig. 13). Ces indices ne témoigneraient-ils pas, en effet, du transport par l'eau depuis l'aven S9 de sédiments et de vestiges aurignaciens dans la grotte du Pape ?

- Le Gravettien

Avec 35 pièces, le Gravettien est la culture la mieux identifiée au sein de l'industrie lithique de la collection de Laporterie (Tabl. 10). Si les occupations gravettiennes sont en effet importantes à Brassempouy comme le montrent les fouilles récentes du chantier I (Dartiguepeyrou, 1995 ; Klaric, 2003 ; Simonet, 2011a, 2012) et du secteur GG2 (Goutas et Simonet, 2009), sa reconnaissance plus évidente dans la collection de Laporterie s'explique principalement par deux raisons. De manière générale, seuls le Gravettien et le Solutréen offrent un nombre important de fossiles directeurs macrolithiques susceptibles d'avoir été ramassés lors des fouilles anciennes. D'autre part, dans le cas précis de Brassempouy et des fouilles de Piette et de Laporterie (1894-1897), les statuettes féminines ont conduit ces préhistoriens à accorder plus d'importance à l'identification du niveau d'où elles proviennent. La plupart des objets attribués au Gravettien (n=20) portent ainsi l'indication « c. stat. » ou « foyer éburnéen ». Sans cette indication, les pièces ubiquistes comme les grattoirs ou les burins sur troncature n'auraient pas été retenues.

Précisions qu'il n'existe pas d'incohérence archéologique : si toutes les pièces ne sont pas spécifiquement caractéristiques du Gravettien (certaines pièces sont ubiquistes), aucune ne s'oppose à une attribution gravettienne.

Ce petit ensemble de pièces gravettiennes montre que le Gravettien à burins de Noailles, qui est jusqu'à présent le seul faciès gravettien identifié à Brassempouy, est clairement documenté au sein de la collection de Laporterie. Or, aucun burin de Noailles n'est présent dans la collection Piette (Delporte, 1967, 1980). Concernant les collections anciennes et avant l'étude des collections

Dubalen et de Laporterie, seuls les exemplaires identifiés dans la série de l'AFAS du muséum d'Histoire naturelle de Toulouse argumentaient la présence du Gravettien à burins de Noailles dans les fouilles anciennes (Simonet, 2012). Les collections Dubalen et de Laporterie permettent de progresser dans ce qui n'est, depuis la révision du matériel de la collection Piette par Delporte (1967) et la fouille du chantier I, qu'une déduction : à savoir l'association des statuettes féminines avec le Gravettien à burins de Noailles.

Mais si les statuettes féminines et les burins de Noailles ont été retrouvés lors des fouilles anciennes dans un secteur approximativement identique correspondant à l'Avenue et à la grotte du Pape, il est regrettable qu'aucun burin de Noailles n'ait été collecté dans la « couche à statuettes » ou « foyers éburnéens » et que leur association stratigraphique avec les vénus ne soit pas mieux documentée (Tabl. 10). Un burin de Noailles portant l'inscription « c.m. » induit quant à lui deux interprétations : soit « c.m. » signifie « Cro-Magnon » et le burin de Noailles attesterait l'existence de brèves occupations gravettiennes dans la galerie des Hyènes, soit « c.m. » ne signifie pas « Cro-Magnon » et le burin de Noailles proviendrait de la grotte du Pape comme l'ensemble des occupations gravettiennes jusqu'à présent documentées à Brassempouy. Dans cette hypothèse, « c.m. » signifierait « couche moyenne ».

Dans l'hypothèse où les indications T1/T2/T3/T4 caractériseraient des pièces issues de la subdivision stratigraphique de la tranchée ouverte dans la Grande Galerie (fouilles Piette et Laporterie 1896-1897), la collection de Laporterie fournirait des arguments montrant que cette construction stratigraphique n'est pas objective. Les objets gravettiens se répartissent en effet de la manière suivante : 1 nucléus laminaire à débitage tournant en T1, 1 micropointe à dos en T2, 1 micropointe à dos et 1 burin de Noailles en T3 et 1 burin de Noailles (d'aspect lustré et émoussé) en T4 (Fig. 14). L'ensemble de la séquence stratigraphique est donc concerné par la présence d'objets gravettiens confirmant soit que cette partie de la grotte a subi de nombreux remaniements postérieurs aux dépôts archéologiques (comme l'attesteraient le burin de Noailles lustré et émoussé de T4 et le nucléus laminaire provenant de T1 qui offre un aspect lustré et patiné avec des arêtes émoussées et qui porte l'inscription « I » au graphite. Provient-il vraiment de T1 ?), soit que les divisions stratigraphiques effectuées par Piette en 1896-1897 n'ont plus aucune signification archéologique, ces deux hypothèses n'étant pas exclusives.

L'un des produits laminaires bruts portant l'inscription « c. stat. » est confectionné dans un silex similaire à celui utilisé pour la majorité des armatures lithiques issues du secteur GG2 (Goutas et Simonet, 2009). Il s'agit d'un silex de très bonne qualité dans le contexte de la Chalosse (Fig. 15). Avec une lame de facture

magdalénienne exposée dans la salle Piette, c'est le seul objet de grand gabarit confectionné dans ce silex qui ait été identifié jusqu'à présent.

La présence d'une pointe à cran gravettienne dans la collection de Laporterie confirme les observations effectuées dans le secteur GG2 (Goutas et Simonet, 2009), le chantier I (Dartiguepeyrou, 1995 ; Klaric, 2003 ; Simonet, 2011a, 2012) et la collection Piette (Simonet, 2012). Elle semble être confectionnée dans du silex du Bergeracois (Fig. 16). Dans l'extrême sud-ouest de la France et en ce qui concerne le Gravettien, l'utilisation de ce silex périgourdin n'était jusqu'à présent attestée que par quelques nucléus du niveau Ist IV de la grotte d'Isturitz (Simonet, 2010). Une variété de matière première de provenance espagnole, le silex de Treviño, apparaît au sein des pointes des Vachons de la collection Piette (Simonet, 2012). C'est donc au niveau des armatures à dos des collections anciennes que s'observe l'utilisation de silex exogènes qui n'apparaissent pas au sein du chantier I où les macro-armatures à dos sont rares (Fig. 17).

Enfin, à ces 35 pièces attribuées au Gravettien, peuvent être ajoutés plusieurs nucléus à deux plans de frappe et tables opposées (strictement opposées ou opposées-décalées). La rapidité du débitage leur confère un caractère ubiquiste qui permet difficilement de préciser leur attribution chrono-culturelle. Au moins peut-on écarter l'attribution aurignacienne et envisager une attribution gravetto-solutrénienne au sens large.

- La question du Protomagdalénien

Le Protomagdalénien ou Gravettien final est connu dans très peu de sites du sud-ouest de la France et dans le Massif Central. Le niveau 2 de l'Abri Pataud (Dordogne) présente l'assemblage de référence (Bricker dir., 1995). Une autre série de référence provient du Blot à Cerzat (Haute-Loire) fouillé par Henri Delporte à partir de 1965 (Delporte, 1972, 1983). À la même époque, dans les années 1960, ce dernier étudie les assemblages lithiques de la collection Piette issus du site de Brassempouy (Delporte, 1967). Disposé à trouver du Protomagdalénien, il reprend les premières observations stratigraphiques de Piette effectuées à partir des fouilles d'une partie de l'Avenue (Piette et Laporterie, 1894 ; Piette, 1895). Il attribue ainsi la couche D des fouilles de Piette et Laporterie de 1894-1895 au Protomagdalénien, surmontant la couche E des statuettes féminines du Gravettien moyen (Delporte, 1967). Cette attribution est réalisée à partir d'un lot de 27 pièces comprenant 10 lames « dont la longueur dépasse 0,1 m, pour atteindre 0,13 m, 0,15 m, 0,17 m et même 0,205 m » (Delporte, 1967, p. 25). Dans notre étude d'une partie de la collection Piette, nous avons montré que la diversité technique et taphonomique de ces grandes lames plaide en faveur de l'hypothèse que ce niveau Protomagdalénien soit une construction intellectuelle et muséographique réunissant

des produits laminaires magdaléniens et d'autres, probablement gravettiens (Simonet, 2012). La collection de Laporterie confirme ces observations puisqu'elle ne livre aucune lame retouchée caractéristique du Protomagdalénien. Les produits laminaires de la collection de Laporterie sont en effet ubiquistes à l'échelle du Paléolithique supérieur.

- Le Solutrén

Avec le Gravettien, le Solutrén est la culture la mieux identifiée (Tabl. 11). L'abondance de pièces à forte valeur diagnostique au Solutrén (fossile directeur) peut expliquer cette reconnaissance plus évidente.

Comme l'avait déjà remarqué Merlet (1990), la présence d'une pointe à face plane pourrait indiquer l'existence d'une phase ancienne du Solutrén. Néanmoins, la présence d'un seul exemplaire n'exclut pas la possibilité qu'il provienne de niveaux plus récents (Renard et Bon, chapitre 3). Les pièces foliacées, quant à elles, plaident davantage en faveur de l'existence de niveaux plus récents du Solutrén. La présence d'une pièce foliacée en T3 associée à des pièces gravettiennes viendrait conforter l'hypothèse de l'invalidité archéologique de la séquence stratigraphique de la Grande Galerie (Fig. 14, n° 3).

3. Synthèse

La révision des collections Dubalen et de Laporterie de Brassempouy offre un socle de connaissances solides malgré l'ancienneté des premières fouilles.

3.1. Les données chronologiques

Cette étude confirme la séquence stratigraphique connue à Brassempouy : Châtelperronien, Aurignacien ancien, Gravettien moyen à burins de Noailles, Solutrén, Magdalénien (Delporte, 1967 ; Buisson *et al.*, 1996 ; Bon, 2002 ; Henry-Gambier *et al.*, 2004).

Elle complète cette stratigraphie couvrant près de 30 000 ans et documentant une période d'occupation qui a connu peu d'interruptions sur l'ensemble du Paléolithique supérieur.

Le Protosolutrén est identifié pour la première fois à Brassempouy, concourant ainsi à élargir la séquence solutrénienne. Les pointes de Vale Comprido incitent à effectuer des comparaisons avec le site voisin de Marseille (Teyssandier *et al.*, 2006 ; Renard et Teyssandier, 2008 ; Renard, 2010).

Le Gravettien est représenté par le seul faciès à burins de Noailles et à pointes à cran. Ces collections livrent ainsi des burins de Noailles absents dans la collection Piette conservée au musée d'Archéologie nationale. Les faciès ancien et récent du Gravettien n'ont pas été diagnostiqués, à l'opposé du site à statuettes féminines de

Laussel par exemple dont les assemblages des fouilles anciennes dévoilent des pièces qui signent l'appartenance à des traditions gravettiennes différentes (Simonet, 2012). Ces vestiges gravettiens convergent avec les données des fouilles récentes vers une attribution des statuettes féminines de Brassempouy au faciès à burins de Noailles.

Antérieurement à ce cycle du Paléolithique supérieur, une présence sporadique de Moustérien, peut-être davantage située aux abords du site, est également attestée.

3.2. Les données topographiques

Les collections Dubalen et de Laporterie apportent des indices supplémentaires confirmant les hypothèses antérieures sur la localisation et la densité des occupations (Bon, 2002 ; Simonet, 2012).

L'Aurignacien paraît assez pauvre dans la grotte du Pape. Les quelques grattoirs carénés qui en proviennent sont atypiques et présentent un lustré important indiquant un phénomène de vidange des niveaux correspondant à la phase ancienne du Paléolithique supérieur dans la grotte du Pape. Inversement, les deux grattoirs carénés les plus caractéristiques sont d'un aspect frais et apparaissent dans la galerie des Hyènes.

Le Gravettien à pointes à cran est bien représenté et concerne l'ensemble de la grotte du Pape et la zone en avant de la grotte du Pape (chantier I). Actuellement, Brassempouy est le site gravettien qui livre l'assemblage de pointes à cran le plus important d'Europe occidentale. Ailleurs, la présence de ces dernières est généralement sporadique. Ces collections corroborent l'hypothèse

d'une sectorisation des activités au Gravettien entre le chantier I fonctionnant comme zone de rejet d'un côté, et l'allée et la grotte du Pape de l'autre comprenant davantage de pièces de belle facture (nucléus laminaires, pointes à dos, pointes à cran).

Inversement, le Solutréen à pointes à cran est peu représenté. À notre connaissance, la pointe à cran solutréenne de la collection Dubalen est la seule identifiée sur le site de Brassempouy. Dans la configuration classique des sites préhistoriques, les niveaux de Solutréen supérieur offrent généralement des assemblages comprenant plusieurs pointes à cran tandis que les niveaux gravettiens en offrent très rarement. La situation apparaît donc inversée à Brassempouy. D'autre part, lorsqu'elles apparaissent au sein d'un niveau gravettien, leur nombre est restreint à un ou quelques exemplaires.

3.3. Les données historiographiques

L'étude de la collection Dubalen confirme que celui-ci avait déjà atteint le Gravettien en 1880-1881 comme l'illustrent les burins de Noailles présents dans sa collection. Celle de la collection de Laporterie apporte des arguments irréfutables sur l'incohérence stratigraphique des fouilles Piette et de Laporterie de la Grande Galerie (T1/T2/T3/T4) en 1896-1897.

Enfin, il apparaît bien que le niveau « Protomagdalénien » à grandes lames est une construction intellectuelle de Delporte. Les nombreuses grandes lames figurant dans ces deux collections anciennes pourraient s'apparenter aussi bien au Gravettien qu'au Magdalénien.

Bibliographie

- BON F., 2002, *L'Aurignacien entre Mer et Océan. Réflexion sur l'unité des phases anciennes de l'Aurignacien dans le sud de la France*, Mémoire de la Société Préhistorique Française, tome 24, 243 p.
- BREUIL H., 1906, Les gisements présolutréens du type d'Aurignac. Coup d'œil sur le plus ancien âge du renne. *Congrès International Anthropologie Archéologie Préhistoire*, 13^e session, Monaco, I, p. 323.
- BREUIL H., 1907, La question aurignacienne. Étude critique de stratigraphie comparée, *Revue Préhistorique*, 2, p. 173-219.
- BREUIL H., 1909, L'Aurignacien pré-solutréen. Épilogue d'une controverse. *Revue Préhistorique*, 4, p. 229-248 et 265-286.
- BREUIL H., 1912, *Les subdivisions du Paléolithique supérieur et leur signification*, Congrès International d'Anthropologie et d'Archéologie Préhistoriques, Compte Rendu de la XIV^e session, Genève, 2^{ème} édition en 1937, 78 p.
- BRICKER H. M. dir., 1995, *Le Paléolithique supérieur de l'Abri Pataud (Dordogne) : les fouilles de H. L. Movius Jr. ; suivi d'un inventaire analytique des sites aurignaciens et périgordiens de Dordogne*, Paris, Maison des sciences de l'Homme, DAF, 50, 328 p.
- BUISSON D., 1996, Brassempouy : présentation du site et problèmes posés par les fouilles récentes, In Delporte H., Clottes J. (dir.), *Pyrénées Préhistoriques – Arts et Sociétés*, actes du 118^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Pau, 1993, Editions du CTHS, p. 423-437.
- BUISSON D., FRITZ C., KANDEL D., PINÇON G., SAUVET G., TOSELLO G., 1996, Les contours découpés de têtes de chevaux et leur contribution à la connaissance du Magdalénien moyen, *Antiquités Nationales*, 28, p. 99-128.
- DARTIGUEPEYROU S., 1995, *L'industrie lithique gravettienne du chantier I à Brassempouy. Approche technologique*, mémoire de Maîtrise présenté à l'Université de Paris I - Panthéon Sorbonne, 99 p., 14 annexes.
- DELPORTE H., 1967, Brassempouy : ses industries d'après la collection Piette (Musée des Antiquités Nationales), *Zephyrus*, tome XVIII, p. 5-41.
- DELPORTE H., 1972, *Proto-Magdalénien du Blot, commune de Cerzat (Haute-Loire)*, Congrès Préhistorique de France, 19^e session (Auvergne), p. 190-199.
- DELPORTE H., 1980, *Brassempouy, station préhistorique : il y a 20 000 ans*, l'art, éd. Association culturelle de Contis, 75 p.
- DELPORTE H., 1983, *L'organisation du Périgordien supérieur en France et ses rapports avec le Périgordien d'Europe occidentale*, Liège, Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, 13, p. 83-106.
- DUBALEN P.-E., 1881, Les abris sous roche de Brassempouy (Chalosse-Landes), *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, 2^e série, XII, 6-7, p. 284-287.
- DUBALEN P., 1893, La grotte de Brassempouy, *Bull. de la Société de Borda*, tome 18, p. 35-41.
- DUBALEN P. E., 1927, La Préhistoire. In : collectif, *Nos Landes. Vision d'ensemble sur le pays landais*. Mont-de-Marsan, Éditions de la librairie D. Chabas, 372 p.
- GOUTAS N. et SIMONET A., 2009, Le secteur GG2 de la grotte du Pape à Brassempouy (Landes) : un dépôt intentionnel d'armes gravettiennes ? *Bull. de la Société Préhistorique Française*, tome 106, n° 2 p. 257-291.
- HENRY-GAMBIER D., BON F., GARDERE Ph., LETOURNEUX C., MENSAN R., POTIN Y., 2004, Nouvelles données sur la séquence culturelle du site de Brassempouy (Landes) : Fouille 1997-2002, *Archéologie des Pyrénées Occidentales et des Landes*, 23, p. 145-156.
- KLARIC L., 2003, *L'unité technique des industries à burins du raysses dans leur contexte diachronique. Réflexions sur la diversité culturelle au gravettien à partir des données de la Picardie, d'Arcy-sur-Cure, de Brassempouy et du Cirque de la Patrie*, Thèse de doctorat, Université de Paris I – Panthéon-Sorbonne, 426 p.
- MERLET J.-C., 1990, Brassempouy : la collection De Laporterie au Musée de Dax, *Bull. de la société Préhistorique Française*, tome 87, p. 201-205.
- MORTILLET G. de, 1872, Classification des diverses périodes de l'âge de la pierre, *Compte rendu du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques*, 6^{ème} session, Bruxelles, M. Weissenbruch, p. 432-444.
- PIETTE É., 1895, La station de Brassempouy et les statuettes humaines de la période glyptique, *L'Anthropologie*, VI, 2, p. 129-151.
- PIETTE É., LAPORTERIE J. de, 1894, Les fouilles de Brassempouy en 1894, *Bull. de la Société d'Anthropologie de Paris*, 5, IV^e série, p. 633-648.
- RENARD C., 2010, *Les premières expressions du Solutréen dans le Sud-Ouest français : évolution techno-économique des équipements lithiques au cours du Dernier Maximum Glaciaire*, Oxford, J. and E. Hedges, 315 p.
- RENARD C., TEYSSANDIER N., 2008, Banos, ADLFI. *Archéologie de la France – Informations* [En ligne], Aquitaine, <http://adlfi.revues.org/2843>
- SIMONET A., 2010, Typologie des armatures lithiques gravettiennes de la grotte d'Isturitz (Pyrénées-Atlantiques, France). *BAR International Series 2156*, Oxford, Archaeopress, 133 p.
- SIMONET A., 2011a, Le Gravettien du Chantier I de Brassempouy (Landes, France). In D. Pesesse, N. Goutas, L. Klaric et P. Guillermin dir., *À la recherche des identités gravettiennes : actualités, questionnements et perspectives*, Actes de la table ronde d'Aix-en-Provence, 6, 7 et 8 octobre 2008, Mémoire de la Société Préhistorique Française, tome 52, p. 57-66.
- SIMONET A., 2011b, La pointe des Vachons : nouvelles approches d'un fossile directeur controversé du Gravettien à partir des exemplaires du niveau IV de la grotte d'Isturitz (Pyrénées-Atlantiques, France) et des niveaux 4 des abris 1 et 2 des Vachons (Charente, France), *Paleo*, 22, p. 271-298.
- SIMONET A., 2012, *Brassempouy (Landes, France) ou la matrice gravettienne de l'Europe*, Liège, ERAUL 133, 141 p.
- SMITH P.E.L., 1966, *Le Solutréen en France*, Bordeaux, Impr. Delmas, Publications de l'Institut de préhistoire de l'Université de Bordeaux, 5, 449 p.
- TEYSSANDIER N., RENARD C., BON F., DESCHAMPS M., GARDÈRE P., LAFITTE P., NORMAND C., TARRIÑO A., 2006, Premières données sur le site de Marseillon (Banos, Landes) : un nouveau gisement solutréen de plein air en Chalosse ?, *Archéologie des Pyrénées Occidentales et des Landes*, tome 25, p. 105-120.

	TOTAL	%		TOTAL	%
Éclat	13	2,7	Burin sur troncature retouchée oblique	5	1
<i>dont éclat à crête</i>	1	0,2	Burin sur troncature retouchée concave	2	0,4
Produit laminaire	73	15,3	Burin sur retouche latérale	1	0,2
<i>dont produit laminaire à crête (néo-crête, crête d'entame, sous-crête)</i>	16	3,4	Burin multiple mixte	6	1,3
Produit lamellaire	13	2,7	Burin de Noailles	5	1
<i>dont produit lamellaire à crête (néo-crête, crête d'entame, sous-crête)</i>	1	0,2	Burin plan	2	0,4
Chute de burin	15	3,1	Burin caréné atypique	1	0,2
Tablette de ravivage	1	0,2	Burin divers	1	0,2
Éclat de ravivage de PF	1	0,2	Pièce à troncature droite	2	0,4
Nucléus à produits laminaires	12	2,5	Pièce à troncature oblique	9	1,9
Nucléus à petits produits laminaires	8	1,7	Pièce à troncature concave	1	0,2
Nucléus à produits lamellaires	13	2,7	Feuille de laurier	3	0,6
Nucléus à éclats	4	0,8	Pièce foliacée indéterminée	1	0,2
Casson	2	0,4	Ébauche de pièce foliacée indéterminée	1	0,2
Enclume	1	0,2	Pièce à encoche	14	2,9
Percuteur entier	4	0,8	Pièce denticulée	6	1,3
Galet divers entier et fragment	5	1	Pièce esquillée	6	1,3
Total Débitage	165	34,6	Racloir	5	1
Grattoir simple	46	9,6	Éclat retouché	11	2,3
Grattoir double	10	2	Produit laminaire retouché	43	9
Grattoir ogival	8	1,7	Produit laminaire retouché sur 2 pans et appointé	1	0,2
Grattoir sur éclat ou lame retouchée	33	6,9	Produit lamellaire retouché	1	0,2
Grattoir sur éclat	2	0,4	Fragment de lame retouchée/ébauche de pointe à cran possible	1	0,2
Grattoir caréné	3	0,6	Lame appointée	4	0,8
Grattoir caréné atypique	7	1,5	Lame à dos	1	0,2
Grattoir épais	2	0,4	Pièce à dos partiel	1	0,2
Grattoir-burin	20	4,2	Pièce à dos tronquée	1	0,2
Perçoir-burin	1	0,2	Total Outil domestique	305	64
Perçoir	2	0,4	Pointe Levallois	1	0,2
Burin dièdre droit	24	5	Pointe à base concave	1	0,2
Burin dièdre déjeté	1	0,2	Pointe à dos	1	0,2
Burin dièdre d'angle	5	1	Pointe à cran gravettienne	1	0,2
Burin d'angle sur cassure	1	0,2	Micropointe à dos	2	0,4
Burin multiple dièdre	3	0,6	Total Armature	6	1,3
Burin sur troncature retouchée droite	2	0,4	Divers	1	0,2
			Total	477	100

Tabl. 6 : Collection de Laporterie. Décompte détaillé de l'assemblage lithique conservé au musée de Mont-de-Marsan.

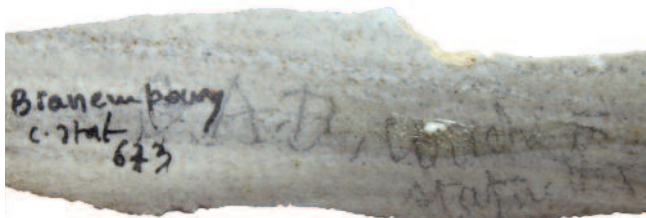


Fig. 10 : Brassempouy, collection de Laporterie. Pièce lithique portant une inscription au graphite associant « G.A.D. » à « couche à statuettes ». Musée de Borda à Dax. Photographie A. Simonet.

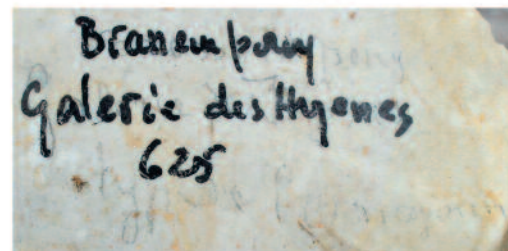


Fig. 11 : Brassempouy, collection de Laporterie. Inscription au graphite et sur-marquage à l'encre d'un grattoir caréné atypique. Musée de Mont-de-Marsan. Photographie A. Simonet.

	N
Lamelle brute	1
Nucléus à produits lamellaires	2
Galet plat	3
Total débitage	6
Grattoir sur éclat	1
Grattoir sur lame retouchée	4
Grattoir simple	2
Grattoir double	1
Burin sur troncature retouchée oblique	1
Perçoir	1
Pointe à face plane	1
Produit laminaire appointée	1
Produit laminaire appointé avec retouche rasante	1
Produit laminaire retouché	2
Pièce à troncature oblique	1
Total outil domestique	16
Pièce à dos appointée	1
Pièce à dos marginal anguleux de type "Corbiac"	1
Total armature	2
Total	24

Tabl. 7 : Collection de Laporterie. Décompte détaillé de l'assemblage lithique conservé au musée de Borda à Dax.

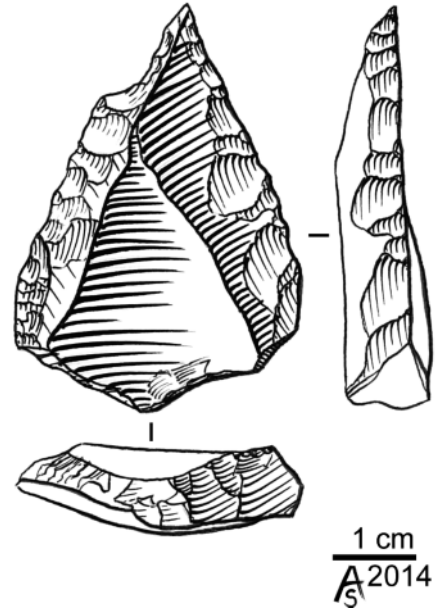


Fig. 12 : Brassempouy, collection de Laporterie. Pointe Levallois. Dessin A. Simonet.

	Pièce avec indication au graphite antérieure		Pièce sans indication au graphite antérieure		Total	
	N	%	N	%	N	%
Pièce marquée "Brassempouy" à l'encre	20	4	308	61,5	328	65,5
Pièce marquée "Brassempouy" assortie d'une indication spatiale et/ou stratigraphique supplémentaire à l'encre	56	11,2	117	23,4	173	34,5
Total	76	15,2	425	84,8	501	100

Tabl. 8 : Collection de Laporterie. Types d'associations de marquages au graphite et à l'encre présents sur les pièces lithiques.

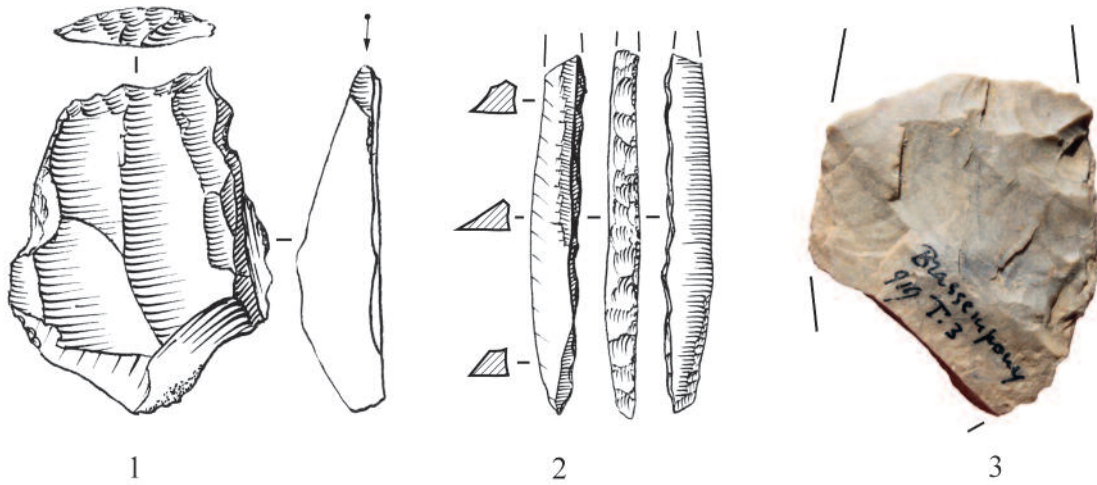


Fig. 13 : Brassempouy, collection de Laporterie. Grattoir caréné atypique T3 692. Photographie A. Simonet.

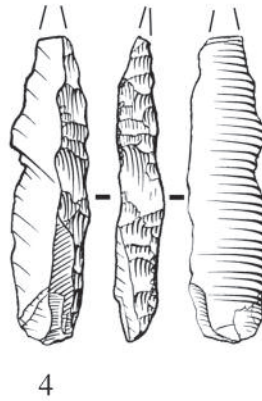
Nom du site seul	Brassempouy
Secteur du site parfois associé à une mention stratigraphique	Pape Pape M Pape sup. Grande Galerie couche moyenne Cro-Magnon Galerie des Hyènes G.H.
Mention d'un chêne	terre chêne chêne sous le chêne
Indications stratigraphiques sans mention du secteur concerné	I II T t 1 t 2 3 T3 T4 4 tranche 4t tr5 couche moyenne couche moyenne C couche sup Partie inférieure couche moyenne M inf C. Moyenne t. pauvre couche à statuettes G.A.D. couche à statuettes foyers éburnéens
Initiales et nom de signification inconnue	G G.A.I. G.A.I. partie inf. G.A.Int. G.A.I. G.A. Intérieur Haut à gauche G.A. Devant I G.A.D. C.M. Moutier

Tabl. 9 : Brassempouy, collection de Laporterie. Liste des types de marquages au graphite présents sur les pièces lithiques.

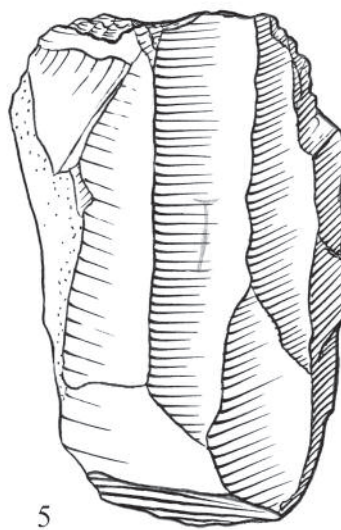
T3



T2



I



1 cm
A 2014
S

Fig. 14 : Brasempouy, collection de Laporterie. Pièces lithiques probablement issues de la Grande Galerie comme l'attestent leurs localisations stratigraphiques en « tranches » caractéristiques des fouilles Piette et de Laporterie de 1896-1897. 1 : burin de Noailles. 2 et 4 : micro-points à dos. 3 : ébauche de pièce foliacée indéterminée. 5 : nucléus laminaire. Photographie et dessins A. Simonet.

	c. stat.	Foyers éburnéens	T1	T2	T3	T4	Pape M	c.m.	G.A.I.	Sans indication	Total
Nucléus à produits laminaires	2		1							2	5
Nucléus à produits lamellaires	2										2
Produit laminaire brut	2										2
Total débitage	6		1							2	9
Grattoir simple	1	1									2
Grattoir double	1										1
Grattoir sur lame retouchée	3										3
Perçoir	1										1
Burin dièdre droit	1										1
Burin sur troncature retouchée oblique	1										1
Burin sur troncature retouchée concave	1										1
Burin de Noailles					1	1	1	1		1	5
Lame à dos										1	1
Pièce à dos partiel										1	1
Produit laminaire retouché	2										2
Total outil domestique	11	1			1	1	1	1		3	19
Pointe à cran									1		1
Pointe à dos							1				1
Pièce à dos appointée	1										1
Pièce à dos marginal							1				1
Micropointe à dos				1	1						2
Total armature	1			1	1		2		1		6
Galet	1										1
Total divers	1										1
Total	19	1	1	1	2	1	3	1	1	5	35

Tabl. 10 : Brassempouy, collection de Laporterie. Décompte détaillé par indications stratigraphiques et/ou spatiales des pièces attribuées au Gravettien.

	T3	M inf.	G.A.D.	G.A.I.	Sans indication	Total
Nucléus à lames sur face large		1				1
Feuille de laurier			1		2	3
Pièce foliacée indéterminée					1	1
Ébauche de pièce foliacée indéterminée	1					1
Fragment de lame retouchée/ébauche de pointe à cran possible					1	1
Produit laminaire retouché sur 2 pans et appointé				1		1
Pointe à face plane			1			1
Pointe à base concave					1	1
Total	1	1	2	1	5	10

Tabl. 11 : Collection de Laporterie. Décompte détaillé par indications stratigraphiques et/ou spatiales des pièces attribuées au Solutréen.



Fig. 15 : Brassempouy, collection de Laporterie. Produit laminaire confectionné dans une matière première indéterminée similaire à celle utilisée pour les armatures lithiques gravettiennes du secteur GG2. Photographie A. Simonet.



Fig. 17 : Carte de répartition de la provenance des silex utilisés par les gravettiens de Brassempouy. 1 : type Chalosse-variété Gaujacq-Sensacq. 2 : type Chalosse-variété Audignon. 3 : Flysch type Bidache. 4 : Flysch type Iholdy. 5 : Salies-de-Béarn. 6 : Treviño. 7 : Bergeracois. DAO carte A. Simonet.

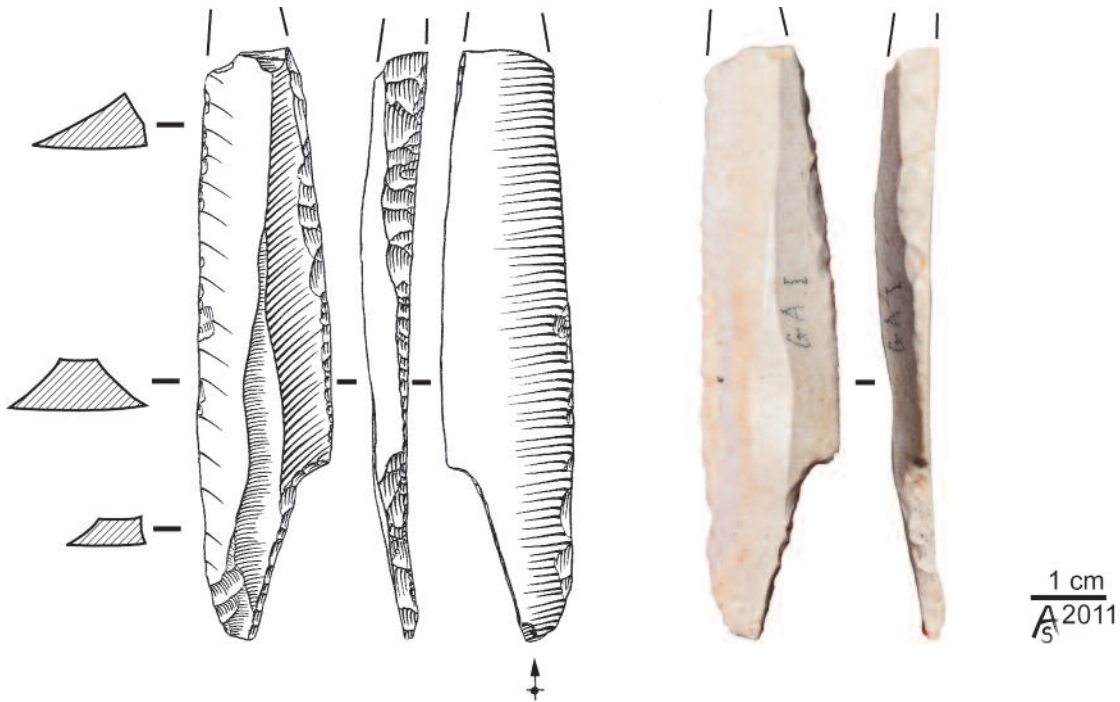


Fig. 16 : Brassempouy, collection de Laporterie. Pointe à cran gravettienne en probable silex de type Bergeracois. Dessin et photographie A. Simonet.